

Leçon 1 1^{er} trimestre 2013

Sabbat après-midi, le 29 décembre 2012

Ce n'est pas la profondeur du raisonnement qui produit le meilleur résultat ; le monde sur le plan rationnel humain ne connaissait pas Dieu. Mais de saints hommes ont parlé, poussés par le Saint-Esprit. Une accumulation de raisonnements ne peut expliquer les pourquoi et les comment de la création du monde. Cela ne peut être compris que par la foi en la grande puissance créatrice de Dieu par Jésus-Christ. « C'est par la foi que nous reconnaissons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles. » (Héb. 11 :3) (ne sont pas visibles au regard humain) C'est un sujet sur lequel on peut faire une déclaration. Mais un simple raisonnement ne convaincra jamais quelqu'un de la vérité de cette déclaration.

Testimonies, vol. 3, p. 337.

Dimanche, le 30 décembre 2012

En considérant les lois de la matière et de la nature, beaucoup perdent de vue, - s'ils ne la nient pas complètement, - l'intervention directe et constante de Dieu. Ils considèrent que la nature agit indépendamment de Dieu, possédant en elle même ses propres limites et sa propre puissance par lesquelles elles opèrent. Dans leur pensée, il y a une nette distinction entre le naturel et le surnaturel. Le naturel est considéré comme ayant des causes ordinaires, sans rapport avec la puissance divine. Une force vitale est attribuée à la matière et à la nature ainsi déifiée. On suppose que la matière est placée dans certaines conditions et abandonnée à des lois que Dieu lui-même ne saurait changer; que la nature est revêtue de certaines propriétés et est soumise à des lois, ordonnées des l'origine.

Tout cela est une fausse science. Il n'est rien dans la Parole de Dieu pour la soutenir. Le Seigneur n'annule pas ses lois, mais il opère constamment par elles, les employant comme ses instruments. Elles ne font rien par elles-mêmes. Dieu agit perpétuellement dans la nature. Elle est sa servante, et il la dirige comme il lui plaît. Dans son œuvre, elle témoigne de la présence intelligente et active d'un Etre qui dirige toutes choses selon sa volonté. Ce n'est pas par une force originelle inhérente à la nature que, année après année, la terre fournit ses richesses et poursuit sa marche autour du soleil. Une puissance infinie, celle de Dieu, est perpétuellement à l'œuvre pour guider notre planète dans son mouvement de rotation.

C'est par Sa puissance que la végétation est produite, que chaque feuille apparaît et que chaque fleur s'épanouit. Chaque goutte de pluie ou chaque flocon de neige, chaque brin d'herbe, chaque feuille, chaque fleur et chaque arbuste témoignent de Dieu. Ces petites choses si communes autour de nous nous enseignent que rien n'échappe aux yeux du Dieu infini. Rien n'est trop petit pour lui.

Le mécanisme du corps humain ne peut être pleinement compris. Il présente des mystères qui déconcertent les plus intelligents. Ce n'est pas comme une mécanique qu'il fonctionne une fois mis en marche, que les pulsations du cœur continuent et que la respiration s'effectue. C'est en Dieu que nous avons « le mouvement, la vie et l'être. »

Chaque respiration, chaque battement du cœur est une preuve constante de la puissance d'un Dieu toujours présent.

C'est le Seigneur qui fait lever le soleil. Il ouvre les écluses des cieux et nous donne la pluie. Il fait croître l'herbe sur la montagne. «Il donne de la neige comme de la laine, il répand la gelée blanche comme de la cendre. » « A sa voix, les eaux mugissent dans les cieux ... Il produit les éclairs et la pluie, il tire le vent de ses trésors. » Ps.147:16; Jér.10:13.

Dieu emploie constamment, comme ses servantes, les choses qu'il a créées. Le Christ dit:

« Mon Père agit jusqu'à présent; moi aussi, j'agis. » Jean 5:17

Testimonies, vol. 8, pp. 259-261 ; *Témoignages*, vol. III, p. 308.

Lundi, le 31 décembre 2012

Le Créateur a donné d'abondantes évidences que Sa puissance est illimitée, qu'Il peut établir des royaumes et renverser des royaumes. Il tient le monde par la parole de Sa puissance. Il fait la nuit, distribuant les étoiles brillantes dans le firmament. Il les appelle toutes par un nom. Les cieux déclarent la gloire de Dieu, et le firmament montre Son œuvre, révélant à l'homme que cette petite planète n'est qu'un point dans la création de Dieu. Si chaque membre de la famille humaine refusait de Le reconnaître en déclarant : il n'y a pas de Dieu, il ne voudrait pas que de telles personnes proclament sa puissance.

Les habitants des mondes qui n'ont pas chuté regardent avec pitié et honte l'orgueil de l'homme et l'importance qu'il se donne. Les riches et ceux qui sont honorés du monde ne sont pas les seuls qui glorifient le moi. Nombreux sont ceux qui prétendent révéler Dieu, et en fait parlent de leur propre sagesse et de leur propre puissance. Ils agissent comme si Dieu a des obligations vis-à-vis d'eux, comme s'Il ne peut pas continuer Son œuvre sans leur aide. Que de telles personnes contemplent les cieux étoilés, et étudient avec admiration et émerveillement les œuvres merveilleuses de Dieu. Qu'ils pensent à la sagesse qu'Il démontre en maintenant un ordre parfait dans le vaste univers et du raisonnement limité que l'homme a de se vanter de ce qu'il est capable de faire.

The Youth's Instructor, April 4, 1905, § 2,3.

Dans la formation de notre monde, Dieu n'était pas tributaire d'une substance ou d'une matière préexistante. Car "ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles". Hébreux 11 :3. Au contraire, toutes choses, matérielles ou spirituelles, se dressèrent devant le Seigneur Jéhovah au son de sa voix. Elles furent créées selon ses desseins. Les cieux et toutes leurs armées, la terre et tout ce qu'elle renferme ne sont pas seulement l'œuvre de ses mains ; elles vinrent à l'existence par le souffle de sa bouche.

Selected Messages, bk. 3, p. 312 ; *Levez vos yeux en haut*, p. 332.

Alors, lorsque le voile qui obscurcit notre vue sera ôté et que nos yeux contempleront ce monde magnifique que nous nous contentons actuellement d'entrevoir au microscope ; lorsque nous admirerons les splendeurs célestes que le télescope nous laisse deviner ; lorsque la terre entière, débarrassée de la lèpre du péché, apparaîtra dans la beauté du Seigneur, notre Dieu, quel champ d'études s'étendra devant nous !

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

L'étudiant pourra se pencher sur les récits de la création, il n'y rencontrera aucune trace du péché. Il pourra écouter les chants de la nature, il n'y distinguera aucune plainte, aucune note de chagrin. Sur chaque objet créé, il pourra reconnaître la main de Dieu, contempler le nom du Seigneur à travers l'univers ; ni la terre, ni la mer, ni le ciel ne porteront plus la moindre marque du mal. *Education*, p.303 ; *Éducation*, p. 335.

Mardi, le 1^{er} janvier 2013

Puisque le livre de la nature et le livre de la révélation sont issus à l'origine de la même intelligence, ils ne peuvent que s'accorder. De façons différentes, dans des langages différents, ils attestent les mêmes vérités. La science découvre sans cesse de nouvelles merveilles et aucune de ses recherches, si nous les comprenons bien, n'entre en contradiction avec la révélation divine. La nature et la parole écrite s'éclairent mutuellement. Elles nous font connaître Dieu en nous enseignant certains aspects des lois à travers lesquelles il agit.

Toutefois des conclusions erronées tirées de faits naturels ont poussé les hommes à imaginer que la science et la révélation s'opposaient ; et dans un désir profond de rétablir l'harmonie, on a adopté pour les Ecritures des interprétations qui sapent et détruisent l'autorité de la Parole de Dieu. On a pensé que la géologie était en contradiction flagrante avec l'interprétation littérale du récit mosaïque de la création. Il a fallu des millions d'années — est-il proclamé — pour que le monde sorte du chaos ; alors, pour adapter la Bible à cette prétendue révélation de la science, on a considéré que chaque jour de la création recouvrait une période infiniment longue : des milliers ou même des millions d'années.

Une telle conclusion est totalement déplacée. Le récit de la Bible ne se contredit ni ne contredit la nature. Du premier jour consacré au travail de la création, il est dit : « Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut un jour. » Genèse 1 : 5. Chacun des six jours de la création est présenté de façon analogue. La parole inspirée nous déclare que chacune de ces périodes a été un jour, avec un soir et un matin, comme tous les autres jours depuis lors. En ce qui concerne le travail de création lui-même, la Bible nous dit : « Car il dit, et [la chose] arrive ; il ordonne, et elle existe. » Psaume 33 : 9. Combien de temps fallait-il donc à Celui qui peut ainsi appeler à la vie des mondes innombrables, pour faire sortir la terre du chaos ? Pour rendre compte de ses œuvres, devons-nous dénaturer sa Parole ?

Education, p. 128, 129; *Éducation*, p. 145.

L'énergie créatrice qui appelle les mondes à l'existence jaillit de la Parole de Dieu. Cette Parole communique la force, engendre la vie. Chaque prescription est une promesse qui apporte la vie divine à qui l'accepte de toute sa volonté et la reçoit dans son âme. La Parole de Dieu transforme le caractère et recrée l'homme à l'image de son Seigneur. *Education*, p. 126; *Éducation*, p. 142.

Comme la terre, la semence a été créée par la parole de Dieu et a reçu d'elle la force de grandir et de se multiplier. "Dieu dit: Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en

eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi. ... Dieu vit que cela était bon." Genèse 1. 11,12 Cette parole fait encore aujourd'hui pousser la semence. Celle-ci étale sa verdure au soleil et témoigne de la toute-puissance de Dieu qui "dit, et la chose arrive"; qui "ordonne, et elle existe". Psaume 33 :9

Christ's Object Lessons, pp.80, 81 ; *Les Parables de Jésus*, p. 63.

Dieu a parlé et Ses paroles ont créé Ses œuvres dans le monde naturel. La création de Dieu n'est qu'un réservoir de ressources prêtes à être employées pour Lui instantanément afin d'accomplir Son bon plaisir. Rien n'est inutile, mais la malédiction a fait que l'ivraie a été semée par l'ennemi. Est-ce que des êtres raisonnables ne créent que la confusion dans notre monde ? (Quant à nous) ne voulons-nous pas vivre pour Dieu ? Est-ce que nous ne voulons pas L'honorer ? Notre Dieu et notre Sauveur est toute sagesse et toute puissance. Il est venu en notre monde pour que Sa perfection puisse être révélée en nous. *Manuscript Releases*, vol.6, p. 30.

Mercredi, le 2 janvier 2013

Le souverain Créateur convoqua tous les habitants du ciel, afin d'honorer particulièrement son Fils en présence de tous les anges. Le Fils était assis sur le trône avec le Père, la multitude céleste des saints anges étant rassemblée autour d'eux. Le Père fit alors savoir qu'il avait lui-même ordonné que Jésus, son Fils, soit son égal; ainsi, où que son Fils soit présent, le Père était lui-même présent. Il fallait obéir à la parole du Fils comme on obéissait à celle du Père. Il avait conféré à son Fils l'autorité requise pour diriger les cohortes célestes. Son Fils devait notamment réaliser avec lui la création de la terre et de toute chose vivante qui existerait ici-bas, conformément aux plans de la Providence. Son Fils exécuterait sa volonté et ses desseins, mais ne ferait rien de sa propre initiative. La volonté du Père serait accomplie en Jésus.

The Story of Redemption, pp. 13, 14; *L'Histoire de la rédemption*, p. 11.

Le Maître de l'univers n'est pas seul dans l'accomplissement de son grand œuvre. Il y est secondé par un Être capable d'apprécier ses desseins et de partager la joie qu'il trouve dans le bonheur de ses créatures. "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu." Jean 1 :1, 2. La Parole, c'est-à-dire le Fils unique de Dieu, n'est qu'un avec le Père éternel: un par sa nature, un par son caractère, un dans ses desseins. Il est le seul Être qui puisse entrer dans tous ses conseils et partager toutes ses pensées. "On l'appellera le Conseiller admirable, le Dieu fort, le Père d'éternité, le Prince de la Paix." Esaïe 9.6 "Celui dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours éternels." Michée 5 :2.

Il le déclare de lui-même: "Moi, la Sagesse,... L'Éternel m'avait auprès de lui quand il commença son œuvre, avant même ses créations les plus anciennes. J'ai été formé dès l'éternité, dès le commencement, dès l'origine de la terre... Quand il posait les fondements de la terre, j'étais auprès de lui. J'étais ses délices tous les jours, et sans cesse je me réjouissais en sa présence." Proverbes 8 :22-30.

C'est par son Fils que Dieu a créé tous les êtres célestes. "C'est en lui que tout a été créé, ... les trônes, les dominations, les autorités, les puissances: tout a été créé par lui et pour lui." Colossiens 1 :16.

Patriarchs and Prophets, p.34 ; *Patriarches et prophètes*, p. 10.

Le ciel se rendait bien compte de la grande nécessité que l'homme avait de recevoir un enseignant divin. La pitié et la sympathie de Dieu s'exercèrent en faveur de l'homme déchu et lié au "chariot" de Satan ; et quand le temps furent accomplis, Il envoya Son Fils. Celui qui avait été désigné dans les conseils du ciel est venu sur cette terre pour être notre instructeur. Il n'était rien de moins que le Créateur du monde, le Fils du Dieu infini. Dans Sa généreuse bienveillance, Dieu L'offrit au monde. Et pour aller à l'encontre des nécessités de l'humanité Il revêtit la nature humaine. A l'étonnement des phalanges célestes, Il marcha sur cette terre en tant que la "Parole" éternelle. Pleinement préparé, Il a quitté les cours royales pour venir en un monde dégénéré et pollué par le péché. Mystérieusement, il s'est intégré à la nature humaine. « La Parole a été faite chair, et habite parmi nous. » Cette surabondance de bonté, de bienveillance et d'amour fut une surprise pour le monde : une grâce qui pouvait devenir une réalité vécue, mais qui ne pouvait être expliquée. *Fundamentals of Christian Education*, pp.399, 400.

Jeudi, le 3 janvier 2013

Le vin créé par Christ dans la fête du mariage en Galilée fut meilleur que le vin approvisionné, et que tous les vins jamais goûtés. Mais il n'était en rien fermenté...

Christ n'a pas fait de publicité concernant Son action. Au début seulement quelques personnes étaient au courant de l'embarras du maître de céans. Mais après que le nouveau vin fut apporté, les hôtes exprimèrent leur grand étonnement concernant la supériorité du vin présenté maintenant devant eux. On sut qu'il y avait eu un miracle et ce que Christ désirait être fait, fut accompli. La foi des disciples fut confirmée. Ce miracle fut pour eux un témoignage convainquant que leur Maître était le Rédempteur du monde.

Jésus ne toucha pas l'eau dans les vases. Il la regarda simplement, et immédiatement elle devint comme du moût fraîchement sorti du pressoir. Seulement quelques jours plus tôt, le Christ avait refusé d'accomplir un miracle pour satisfaire Sa faim. Il était faible et épuisé ; car Il n'avait pas eu d'aliment depuis quarante jours et quarante nuits ; mais Il ne voulait pas commander aux pierres de devenir du pain pour satisfaire Son appétit. A la suggestion de l'ennemi Il répondit : « Il est écrit : l'homme ne vivra pas de pain seulement mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Il n'accepterait pas le défi de mettre en péril Sa vie en se jetant du pinacle du temple pour prouver qu'Il était le Fils de Dieu. En réponse au défi, Il déclara : « Il est écrit, tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu. » Mais à l'occasion de la fête du mariage Il accomplit un miracle pour montrer que le mariage n'est pas interdit par Dieu.

The Bible Echo, September 4, 1899, § 1, 5, 6.

Le Christ n'a jamais opéré de miracles sans qu'il y eût une vraie nécessité; chacun de ses miracles était de nature à diriger le peuple vers l'arbre de la vie, dont les feuilles servent à la guérison des nations. Les aliments distribués par les disciples renfermaient

tout un trésor de leçons. Le menu était très simple: les poissons et les pains d'orge constituaient l'alimentation ordinaire des familles de pêcheurs, vivant près de la mer de Galilée. Le Christ aurait pu offrir au peuple un repas succulent, mais des aliments, préparés uniquement en vue de flatter le goût, n'eussent enseigné rien de bon. Le Christ voulait montrer à l'homme qu'il s'était éloigné de l'alimentation naturelle que Dieu lui avait fournie. Jamais fête dispendieuse, destinée à flatter un appétit pervers, ne procura autant de joie que le repos et la nourriture frugale offerte par le Christ, au peuple, si loin de toute habitation humaine. *The Desire of Ages*, pp. 366, 367; *Jésus-Christ*, p. 359.

Le miracle du Christ d'avoir rendu la vue à un aveugle-né était une preuve évidente de la divinité de sa mission. *Review and Herald*, February 11, 1902.

Le Seigneur Jésus savait l'épreuve à travers laquelle l'homme pour lequel il avait accompli le miracle passait, et il lui donna grâce et éloquence, de telle sorte qu'il devint un témoin pour Christ. Il répondit aux Pharisiens : « Voilà ce qui est étonnant, c'est que vous ne sachiez pas d'où il est : et il m'a ouvert les yeux ! Nous savons que Dieu n'exauce pas les pécheurs ; mais si quelqu'un honore Dieu et fait sa volonté, celui-là il l'exauce. Jamais encore on avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. Si cet homme n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » L'aveugle qui, maintenant, pouvait voir, contemplait les merveilles de la création. Pourrait-on le détourner de Celui qui lui avait restauré la vie, pour obtenir les faveurs de ceux qui cherchaient à le piéger par leur conversation, ou le ridiculisaient? Il fut en mesure de résister à leur influence. *Signs of the Times*, October 23, 1893, § 12.

Vendredi, le 4 janvier 2013

Pas de lecture complémentaire.